

Le tarissement des vaches laitières en bio : raisonner quartier par quartier plutôt qu'en comptage cellulaire total

Aujourd'hui de nombreux élevages bio se passent totalement des antibiotiques au tarissement. Toutefois toutes les fermes n'y parviennent pas, et lors d'une conversion bio, le passage du traitement systématique vers le traitement sélectif n'est pas toujours aisé. Faisons le point sur un protocole au tarissement permettant de diminuer les antibiotiques.

L'intérêt du soin au tarissement

Le traitement des vaches laitières au tarissement a été amené il y a plusieurs décennies pour :

- Guérir les vaches infectées
- Limiter les nouvelles infections

Aujourd'hui, la prévention permet de limiter les nouvelles infections au tarissement (ambiance du bâtiment, qualité de la traite qui n'abime pas les trayons et les sphincters, bouchons, alimentation...). Toutefois arrivé au tarissement certaines vaches ont un quartier qui contient des germes. Il peut s'agir par exemple de streptocoques d'une mammite pas entièrement guérie, ou de staphylocoques enkystés, qui en ressortant périodiquement, provoquent des variations dans les taux cellulaires, sans toutefois provoquer des symptômes de mammite clinique.

Le taux de guérison totale d'un antibiotique en lactation est inférieur au taux de guérison au tarissement. Pour les médecines alternatives, même s'il n'existe pas de données chiffrées, on peut s'attendre à observer cet effet également. **Il est donc important de profiter du tarissement pour guérir complètement les vaches, quelle que soit le germe et la méthode choisie.**

Repérer les germes

Il est conseillé de réaliser des antibiogrammes/analyses de germes sur les VL à cellules, ainsi que sur les mammites cliniques. Les bénéfiques sont les suivants :

Plus d'efficacité des antibiotiques utilisés ce qui conduit à une utilisation moindre au final

Repérage les VL avec des staph enkystés, plus dures à soigner, et susceptible de contaminer les autres

Dans le cas d'une mammite clinique gérée en alternatif et où on n'observerait pas d'amélioration : si le germe est un staph il est alors préférable d'utiliser un antibiotique pour éviter qu'il s'enkyste auquel cas la vache peut garder un niveau de cellules relativement élevé (200 à 400) toute sa carrière. Bien sûr ces choix dépendent du taux de renouvellement et des objectifs de chacun.

| | Transmission | Réservoir « environne mental » | Réservoir « vaches » | S'enkyste | Taux de guérison antibio en lactation | Taux de guérison antibio au tarissement |
|-------------------------------------|--------------|--------------------------------|---|-----------|---------------------------------------|---|
| Staphylocoque Aureus | À la traite | NON | OUI Peau des trayons, Mamelles, Vaccines | OUI | 20 à 40 % | 50 - 70 % |
| Streptocoque agalactiae | À la traite | NON | OUI | NON | 80 % - 100% | 90 % - 100% |
| Streptocoque Ubéris et Dysgalactiae | bâtiment | OUI (Litière humide, chaude) | +/- (Nez - peau) | NON | 50 - 85% | 70 - 100% |

Les principaux germes rencontrés et leur taux de guérison

Le traitement quartier par quartier

Connaitre les germes présents sur la ferme permet de prendre une meilleure décision sur le choix de traitement ou non au tarissement, encore faut-il repérer le / les quartiers concernés, et pour cela le comptage cellulaire de la vache ne suffit pas (4 quartiers mélangés). Ce comptage, bien qu'il ne soit pas à occulter, n'est pas assez précis. Par exemple :

- 1 seul quartier avec des germes et 400 000 cellules, 3 quartier à 30 000 cellules et le lait de mélange à 120 000 cellules soit une vache qui semble saine. Or il y a des chances de rechute du quartier à 400 000 pendant le tarissement ou à la lactation suivante.

- 4 quartiers à 220000 cellules, dans ce cas il est peu probable que les 4 quartiers soient contaminés, on attribue ces chiffres à un effet concentration sans en être sûr (cela arrive fréquemment sur des vaches proches du tarissement qui font peu de lait). Avec le lait de mélange on déclenche en général le traitement. Les premiers retours des agriculteurs utilisant la technique du test au Teepol quartier par quartier montrent qu'on peut s'en passer

Les comptages des 4 mois avant le tarissement restent importants - les cellules ayant tendance à fluctuer - tout comme les conseils des intervenants extérieurs (vétérinaire, conseiller).

Le plus simple et le moins coûteux est de réaliser un test au Teepol pour repérer un quartier qui serait à traiter. Désormais plusieurs élevages appliquent l'antibiotique uniquement sur les quartiers qui réagissent à ce test, ce qui permet de diminuer drastiquement le nombre de traitements. Les soins alternatifs se font généralement en buvable, mais on peut envisager une application en massage d'huiles essentielles sur le quartier concerné.

Témoignage
Mickaël Bruyère, Agriculteur à Rumilly (74) qui élève 75VL entre 7000 et 7500

Quelles sont vos pratiques de prévention et de tarissement ?

« Avant de passer en bio en 2014, j'étais en traitement systématique au tarissement. Pour passer en sélectif nous avons d'abord travaillé sur la prévention :

Changement de la salle de traite avec du matériel plus adapté et mieux réglé

Nous avons mis l'accent depuis une dizaine d'années sur la sélection des fonctionnels par la voie paternelle, en particulier la santé mamelle et nous élevons moins sur les VL qui perdent leur lait dans les logettes.

Je fais également attention à ce que les VL aillent manger après la traite afin qu'elles restent debout le temps que les sphincters des trayons se referment.

Nous utilisons un produit de trempage avec de bonnes qualités cosmétiques, l'objectif est d'avoir une peau des trayons lisse.

En convertissant le troupeau, j'ai commencé le traitement sélectif, tout d'abord en ne faisant pas de traitement aux VL qui avaient moins de 120 000 cellules. Mais j'ai eu 8 mammites au tarissement sur les 2 premières années, dont 4 graves (quartier perdu). J'ai alors mis des

obturateurs, et j'ai commencé à faire un test au teepol à toutes les VL au tarissement. Ces 2 mesures m'ont permis de fortement diminuer les mammites au tarissement et d'arriver à un taux cellulaire satisfaisant.*

Concrètement je fais un test au teepol, si un quartier réagit je lui applique un antibiotique, s'il ne réagit pas j'utilise uniquement un bouchon. Au final chaque année pour 75VL j'utilise environ 20 tubes d'antibiotiques au tarissement. Je suis moins à cheval sur le résultat du dernier contrôle. Il m'arrive de ne pas faire de traitement sur une VL à 180 000 et dont les 4 quartiers réagissent légèrement mais de façon homogène, à contrario il m'arrive de mettre un tube sur une VL qui a 80 000 mais dont un quartier réagit fortement. Je ne fais pas d'antibiogramme par contre. »

Quels sont les résultats avec ce que vous avez mis en place ?

« Aujourd'hui avec toutes ces pratiques je livre du lait environ à 120 000, sans séparer de lait à cellule pour les veaux, alors que séparions en moyenne toujours 2 vaches au pot pour rester en dessous de 20000 auparavant, je suis globalement satisfait des mesures de prévention et du protocole de tarissement. En termes de mammites on en a entre 2 et 3 par an. Toutefois j'ai encore à progresser, notamment sur la pose des obturateurs : en insertion partielle plutôt qu'en insertion totale, en bloquant mieux les vaches, et en désinfectant chaque trayon juste avant la pose. Pour mes manchons j'aimerais également partir sur un modèle avec des lèvres d'embouchure plus souples pour éviter le freinage du lait sur les gros trayons.

Bien sûr on n'est pas à l'abri d'une remontée en cellules, qui nous mène à trouver les causes qui y ont conduit. Nous avons eut par exemple une montée de staph- et un peu des cellules aussi, j'ai alors fait appel au service traite pour nous guider. Pour faire des économies d'eau et d'énergie

le soir après la traite nous ne faisons que 2 rinçages, or pendant la traite 2 vaches à 1 million de cellules –avec probablement des staph- étaient traitées en même temps que les autres. Cela a généré des contaminations, les staph- se transmettant par le matériel de traite et la peau des trayons. Nous avons décidé de faire passer ces VL en dernier à la traite, et de repasser en 2 lavages avec produit par jour, ce qui a marché. »

* Le test au teepol, aussi appelé CMT, consiste à faire réagir le lait avec un réactif. Plus le précipité obtenu est visqueux, plus il y a de cellules dans le lait. Une consistance de blanc d'oeuf est le signe d'un quartier très infecté.

Article rédigé par Martin Perrot,
ADABIO